

* Nul ne peut s'affranchir impunément de la loi du travail. Si nous pouvions pénétrer dans certaines consciences, nous y lirions que celui qui s'est soustrait au joug du travail, en expie déjà la peine par les ennuis et les misères du désœuvrement. Que serait-ce si l'on examinait les vices qu'engendre l'oisiveté.

* L'oisiveté amène l'amoindrissement des fortunes, la ruine des santés, la dégénérescence des races... et puis l'on se demandera d'où proviennent ces générations flétries avant l'âge ? Elles proviennent trop souvent des ravages qu'à faits l'oisiveté. —
Combattons l'oisiveté, nous aurons combattu le mal.

* Le travail revêt bien des formes selon l'âge, le sexe, la condition sociale, les aptitudes diverses, les temps, les lieux, que sais-je ? —

L'essentiel c'est que chacun, dans la mesure de ses forces ou de sa position dans le monde, paye son tribut au travail...

* Que l'homme emploie ses forces au soulagement de ses semblables, ou bien qu'il les emploie à des découvertes utiles à l'humanité, ou encore qu'humble et modeste pionnier de la civilisation, comme aussi généreux défenseur de la patrie, il touche à la charrue ou au canon, il n'en remplit pas moins une noble tâche.

* Que la femme s'occupe de travaux ou d'études, ou qu'elle se dévoue modestement à l'administration de la maison, à l'éducation de la famille, et surtout à la pratique agissante de la bienfaisance, ou encore, que vierge pieuse et intrépide, elle affronte tous les périls auprès des mourants, elle aura aussi rempli noblement sa tâche.

* Soldat, noble enfant de la patrie, prêt à verser ton sang pour elle, soldat modèle de la discipline, n'as-tu pas gémi d'être parfois sous l'influence d'une oisiveté indépendante de ta volonté ?

* Le travail est un souverain remède contre les dégoûts de la vie ; je n'ai jamais eu (disait Montesquieu) un chagrin qu'une heure de travail n'ait soulagé.

* Vous, penseurs, à l'apparence insouciant qui errez à l'aventure, prenant les hommes qui se trouvent sur votre chemin, et rêvant souvent à ce que font les uns et à ce que pourraient faire les autres, dites-nous quelles pensées vous agitent...

* Et vous, observateurs sérieux, vous qui examinez, jugez